

Leçon 6

Sabbat après-midi 30 janvier

Victoire dans le désert

Mon attention fut attirée vers la Majesté des cieux. Quand celui qui était adoré des anges, comblé d'honneurs, de splendeur et de gloire, est venu sur cette terre en devenant semblable aux hommes, il ne s'est pas prévalu d'une nature supérieure comme prétexte pour s'écarter des malheureux. Au cours de son ministère on le trouvait parmi les affligés, les pauvres, ceux qui étaient dans la détresse et dans le besoin. Le Christ était l'incarnation de la perfection et de la pureté; sa vie et son caractère étaient élevés; cependant dans son travail journalier, on ne le trouvait pas parmi les hommes porteurs de titres prestigieux, ni parmi les grands de ce monde, mais parmi les méprisés et les pauvres. « Je suis venu, dit le divin maître, pour sauver ce qui était perdu. » Oui, la Majesté céleste œuvrait toujours parmi ceux qui avaient le plus besoin d'aide. Puisse l'exemple du Christ renverser les excuses honteuses des hommes imbus de leur piètre valeur personnelle jugeant indigne de leur vocation élevée de venir en aide aux plus démunis.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 467.

Le Christ est venu mettre le salut à la portée de tous. Sur la croix du Calvaire, il a payé le prix infini de la rédemption pour un monde perdu. Son renoncement, son sacrifice, son travail désintéressé, son humiliation, et par-dessus tout le don de sa vie, témoignent de la profondeur de son amour pour le pécheur. C'est pour chercher et sauver ceux qui étaient perdus qu'il est venu sur la terre. Sa mission le conduisait vers les pécheurs – pécheurs de toutes classes, de toutes langues et de toutes nations. Pour tous, il paya la rançon afin de les unir à lui et de gagner leur sympathie. Les plus égarés, les plus pécheurs ne furent pas oubliés. Il travaillait surtout en faveur de ceux qui étaient les plus éloignés de la voie du salut. Plus leur besoin de réforme était grand,

plus profond était son intérêt, plus enveloppante sa sympathie et plus fervents ses travaux. Son cœur débordant d'amour était ému jusqu'au tréfonds pour ceux dont l'état était le plus désespéré et qui avaient le plus besoin de sa grâce transformatrice.

La parabole de la brebis perdue représente l'amour merveilleux du Christ pour les égarés. Le Sauveur ne se borne pas à rester auprès de ceux qui ont accepté son salut, à leur consacrer ses efforts et à recevoir en retour leur gratitude et leur amour. Le véritable berger laisse son troupeau au bercail et part dans le désert, supporte l'adversité, affronte le danger et la mort, pour chercher et sauver la brebis qui s'est éloignée et qui périra si on ne la ramène à la bergerie. Quand, après l'avoir cherchée avec soin, il l'a trouvée, le berger, quoique épuisé, endolori et affamé ne la laisse pas, faible comme elle est, le suivre, il ne la pousse pas devant lui ; mais, ô merveilleux amour, tendrement il la prend dans ses bras, la place sur son épaule et la ramène à la bergerie. Puis il appelle ses voisins, afin qu'ils se réjouissent avec lui de ce que la brebis perdue est retrouvée.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 603;
Témoignages, vol. II, pp.290, 291.

Dimanche 31 janvier 2016

Emmanuel vient à notre secours

Par sa vie et par sa mort, le Christ a fait plus que de simplement réparer les ruines causées par le péché. Satan voulait séparer à jamais l'homme de Dieu; or en Christ nous devenons unis à Dieu plus étroitement que si nous n'avions jamais péché. En assumant notre nature le Sauveur s'est rattaché à l'humanité par un lien qui ne sera jamais brisé, qui subsistera d'âge en âge. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ». Ce n'est pas seulement pour porter nos péchés, pour mourir en sacrifice pour nous, qu'il a été donné; Dieu l'a donné pour toujours à l'humanité déchue. Pour assurer son conseil de paix immuable, Dieu a donné son Fils unique comme partie intégrante de la famille humaine, pour toujours participant de notre nature. Ainsi se trouve garanti l'accomplissement de la parole divine. « Un enfant

nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur son épaule.
» En la personne de son Fils, Dieu a adopté la nature humaine et l'a transportée au plus haut des cieux. ... En Christ la famille de la terre et celle des cieux sont reliées l'une à l'autre. Le Christ glorifié est notre frère. Le ciel est enchâssé dans l'humanité, l'humanité est enlacée au sein de l'Amour infini.

The Desire of Ages, p. 25; *Jésus-Christ*, p. 16.

Qui est le Christ ? Il est le Fils unique du Dieu vivant. Il est pour le Père comme une parole qui exprime la pensée, – une pensée rendue audible. Christ est la Parole de Dieu. Le Christ a déclaré à Philippe : « Celui qui m'a vu a vu le Père. ». Ses paroles étaient l'écho des paroles de Dieu. Le Christ était la similitude de Dieu, l'éclat de Sa gloire, l'image exacte de Sa personne.

En tant qu'être personnel, Dieu s'est révélé en Son Fils. Jésus le reflet de la gloire du Père, « l'empreinte de sa personne » (Hé. 1 : 3), s'est présenté sur terre sous une forme humaine. C'est en tant que Sauveur personnel qu'Il est venu en ce monde. C'est en tant que Sauveur personnel qu'Il est remonté au ciel. C'est en tant que Sauveur personnel qu'Il intercède dans les cours célestes. Devant le trône de Dieu « quelqu'un qui ressemble à un fils d'homme » (Apocalypse 1 : 13b) exerce un ministère en notre faveur.

Sons and Daughters of God, p. 21.

De quoi l'éclat des cieux est-il constitué ? En quoi le bonheur des rachetés consistera-t-il ? Christ sera tout en tous. Ils contempleront l'Agneau de Dieu avec un indicible ravissement. Ils donneront libre cours à leurs chants de reconnaissance, de louanges et d'adoration envers Celui qu'ils avaient aimé et adoré ici. C'est le chant qu'ils avaient appris et commencé à chanter sur la terre. Ils avaient appris à se confier en Jésus au cours de la formation de leur caractère en vue de la vie éternelle. Leur cœur était ici-bas sensible à sa volonté. Leur joie en

Christ sera proportionnée à l'amour qu'ils lui portaient et à la confiance qu'ils avaient apprise à avoir en Lui.

Dieu doit constamment être présent dans nos pensées. Nous pouvons converser avec Lui en marchant et aussi quand nos mains sont occupées à travailler. Dans tous nos projets de vie et nos recherches, nous devons nous demander : « Qu'est-ce que Le Seigneur voudrait bien que je fasse ? Comment puis-je plaire à Celui qui a donné sa vie en rançon pour moi ? ». C'est ainsi que nous marcherons avec Dieu, comme l'a fait Hénoch autrefois ; le même témoignage rendu à Enoch pourrait s'appliquer à nous, si comme lui nous marchons avec Dieu.

Our High Calling, p. 61.

Lundi 1^{er} février 2016

Le baptême de Jésus

Jean-Baptiste, pendant qu'il vivait au désert, était instruit par Dieu. Il voyait le Créateur se révélant dans la nature. Sous la conduite du Saint-Esprit, il approfondissait les écrits des prophètes. Jour et nuit, Jésus-Christ était l'objet de son étude, de sa méditation, au point que son esprit, son cœur et son âme étaient remplis de la glorieuse vision du Sauveur.

En contemplant le Roi dans toute sa beauté, il s'oublia lui-même. Cette contemplation lui révéla, en même temps que la majesté de la sainteté, son impuissance et son indignité. Il était chargé d'un message de Dieu et, pour accomplir sa mission, il lui fallait demeurer en contact avec la puissance et la justice divines. Il était prêt à agir en messager céleste, ne redoutant rien d'humain, parce qu'il avait aperçu le divin. Il pouvait se présenter sans crainte devant les monarques de la terre, car il s'était prosterné en tremblant devant le Roi des rois.

Gospel Workers, p. 54; *Le ministère évangélique*, p. 50.

Jean fit retentir sa voix comme la trompette. Il avait reçu ce mandat : « Annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés » (Ésaïe 58 : 1). Il n'avait pas étudié dans les écoles de son temps. Dieu et la nature avaient été ses instructeurs. Pour préparer la voie devant le Christ il fallait quelqu'un d'assez hardi pour parler comme les anciens prophètes, appelant à la repentance un peuple dégénéré.

Selected Messages, bk 2, p. 148; *Messages choisis* vol. 2, p. 168.

Mais le peuple de Dieu ne se laissera pas mystifier. Les enseignements de ce faux Christ ne concorderont pas avec ceux des Écritures. Il bénira les adorateurs de la bête et de son image, ceux-là même auxquels l'Éternel sera sur le point de faire boire le vin sans mélange de la coupe de sa colère...

Seuls échapperont à la redoutable séduction qui subjuguera le monde ceux qui étudient diligemment les Écritures et qui ont l'amour de la vérité. C'est grâce au témoignage de la Parole de Dieu qu'ils découvriront le séducteur sous son déguisement. L'heure de l'épreuve sonnera pour tous et le crible de la tentation fera connaître les vrais chrétiens. Le peuple de Dieu est-il assez enraciné dans la vérité pour pouvoir résister au témoignage même de ses sens? Saura-t-il, au cours de cette crise, s'attacher aux Écritures et aux Écritures seules? Satan fera tout pour empêcher les fidèles de se préparer à rester fermes. Il disposera les circonstances de façon à leur barrer la route, à les absorber par des trésors terrestres, à les charger d'occupations et à appesantir leurs cœurs par les soucis de la vie, afin que, tel un voleur, le jour de l'épreuve les prenne à l'improviste.

The Great Controversy, p. 625; *La tragédie des siècles* pp.677, 678.

Mardi 2 février 2016

Des pierres changées en pains

Comme il le fit avec le Christ, Satan tente l'homme par son appétit. Il sait que dans ce domaine il peut remporter la victoire. En Éden, il tenta Adam et Ève par leur appétit et leur fit perdre ainsi leur merveilleuse demeure. Que de misères et de crimes ont envahi notre monde à la suite de la chute d'Adam ! Des villes entières ont disparu de la surface du globe à cause de leur méchanceté et de leur corruption qui souillaient l'univers. L'intempérance se trouvait à la base de tous leurs péchés.

Par l'appétit Satan contrôle l'être tout entier. Des milliers de personnes qui auraient pu continuer à vivre sont mortes prématurément, le corps et l'esprit brisés. Elles possédaient de nombreux talents, mais elles les sacrifièrent tous à leur appétit et s'adonnèrent à l'intempérance.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 561 dans *Tempérance*, p. 11.

Le Saint-Esprit repose sur les serviteurs de Dieu consacrés à son service, où qu'ils soient. Les paroles adressées aux disciples sont aussi pour nous. Le consolateur est aussi bien le nôtre que le leur. L'Esprit donne la force qui soutient en toute circonstance l'âme qui lutte et combat au milieu de la haine du monde, ainsi que la claire vision de ses erreurs et de ses échecs. Dans la peine et l'affliction, quand l'horizon paraît sombre et l'avenir incertain, quand nous nous sentons faibles et abandonnés, c'est alors que le Saint-Esprit, en réponse à la prière de la foi, vient reconforter notre cœur.

Le fait qu'une personne soit amenée à vivre une extase mystique dans des circonstances exceptionnelles ne prouve pas d'une manière évidente qu'elle est chrétienne. La sainteté n'est pas une extase, c'est un abandon total à la volonté de Dieu. C'est vivre de chaque parole qui émane de sa bouche, accomplir sa volonté, se réfugier en lui dans l'épreuve, dans les ténèbres aussi bien que dans la lumière ; c'est marcher par la foi et non par la vue, s'appuyer sur Dieu en toute confiance et se reposer sur son amour.

The Acts of the Apostles, p. 51; *Conquérants pacifiques*, p.46.

En parlant à Jésus, Satan avait mis en doute sa qualité de Fils de Dieu. La manière énergique dont il reçut son congé lui donna une preuve qu'il ne pouvait récuser. La divinité resplendit à travers l'humanité souffrante. Satan n'eut pas le pouvoir de résister à ce commandement. Convulsionné par la honte et la rage, il dut se retirer de la présence du Rédempteur. La victoire du Christ était aussi complète que l'avait été la défaite d'Adam.

Nous pouvons de même résister à la tentation, et obliger Satan à s'éloigner de nous. Jésus a remporté la victoire par la soumission et la foi en Dieu, et il nous fait dire par un apôtre : « Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. » Nous ne pouvons échapper par nous-mêmes au pouvoir du tentateur; il a vaincu l'humanité, et si nous essayons de nous défendre par nos propres forces, nous devenons la proie de ses artifices; mais « le nom de l'Éternel est une forteresse ; le juste s'y réfugie et y trouve une haute retraite. » Satan tremble et fuit devant l'âme la plus faible quand elle cherche un refuge sous ce nom tout puissant.

The Desire of Ages, p. 130; *Jésus-Christ*, p. 112.

Mercredi 3 février 2016

Une autre tentation

Le tentateur pensait ainsi pouvoir tirer avantage de l'humanité du Christ, et le faire tomber dans la présomption. Mais, si Satan peut solliciter au péché, il ne peut nous y contraindre. Il dit à Jésus : « Jette-toi en bas », sachant bien qu'il ne peut pas le jeter en bas lui-même ; car Dieu interviendrait pour le délivrer. Satan ne peut pas non plus forcer Jésus à se jeter en bas. Le Christ ne serait vaincu qu'en donnant son assentiment à la tentation. Toute la puissance de la terre ou de l'enfer ne pourrait le forcer à se départir au moindre degré de la volonté de son Père.

Le tentateur ne peut jamais nous contraindre à faire le mal. Il ne peut dominer notre esprit que si nous cédon à son influence. Pour que Satan puisse exercer sa puissance sur nous, il faut que notre volonté y consente, et que notre foi cesse de s'attacher au Christ. Cependant tout désir coupable, entretenu par nous, lui fournit un point d'appui. Tout point, sur lequel nous ne réussissons pas à atteindre à l'idéal divin, lui ouvre une porte par laquelle il s'empressera d'entrer pour nous tenter et nous détruire. Et toutes nos chutes, toutes nos défaites lui fournissent l'occasion de jeter de l'opprobre sur le Christ.

The Desire of Ages, p. 125; *Jésus-Christ*, p. 107.

Le péché de la présomption gît tout près de la vertu de la foi parfaite et de la confiance en Dieu. Satan se flattait de pouvoir profiter de l'humanité du Christ pour l'induire à franchir la ligne de démarcation qui sépare la confiance de la présomption. C'est ici que bien des âmes font naufrage. Satan chercha à séduire le Christ par la flatterie. Admettant que le Christ avait raison de croire même dans le désert que Dieu était son Père, et cela dans les circonstances les plus difficiles, il demanda au Christ de lui donner une preuve de plus de son entière dépendance par rapport à Dieu et de sa conviction d'être le Fils de Dieu : pour cela il devait se jeter en bas du temple. Il lui dit qu'il n'avait rien à craindre, s'il était vraiment le Fils de Dieu ; des anges étaient tout prêts à le retenir. Satan montra qu'il comprenait les Écritures par l'usage qu'il en fit.

Sans vaciller, le Rédempteur conserva son intégrité et montra une entière confiance en la promesse concernant la sollicitude du Père. Il ne voulait pas mettre à l'épreuve sans nécessité la fidélité et l'amour de son Père, bien qu'il se trouvât entre les mains de l'ennemi, dans une situation extrêmement difficile et périlleuse. Il ne voulait pas, en prêtant l'oreille à la suggestion de Satan, tenter Dieu par une expérience présomptueuse sur la Providence. Satan avait cité un passage de l'Écriture qui semblait approprié à la circonstance, dans l'espoir qu'en l'appliquant au Sauveur dans cette circonstance particulière il mènerait à bien son dessein.

Le Christ savait fort bien que Dieu pouvait le soutenir s'il le lui avait demandé en se jetant du haut du temple. Cependant, faire ce

geste sans en avoir reçu l'ordre, et tenter une expérience sur la sollicitude protectrice et l'amour de son Père, encouragé par Satan, ce n'était pas faire preuve d'une foi puissante. Satan savait très bien que le Christ aurait fait preuve de faiblesse en raison de sa nature humaine s'il s'était décidé, sans un ordre de son Père, à se jeter du haut du temple afin d'établir son droit à la protection de son Père céleste.

Selected Messages, bk 1, p. 282; *Messages choisis* vol. 1, pp. 331, 332.

Jeudi 4 février 2016

Culte satanique

Ayant placé Jésus sur une haute montagne, Satan fait passer devant lui, comme en un panorama, les royaumes de ce monde avec toute leur gloire. Le soleil brille sur des villes aux temples magnifiques, sur des palais de marbre, des champs fertiles et des vignes chargées de fruits. Les traces du mal sont cachées. Les yeux de Jésus, qui, tout à l'heure, ne voyaient qu'horreur et désolation, contemplent maintenant une scène incomparable de charme et de prospérité. Alors se fait entendre la voix du tentateur « Je te donnerai tout ce pouvoir, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été remise, et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi »....

En offrant au Christ la royauté et la gloire de ce monde, Satan se propose de l'amener à renoncer à ses droits souverains pour ne régner que sous ses ordres. C'est là une domination semblable à celle qu'espéraient les Juifs. Leur ambition était de régner sur le monde. Si le Christ avait consenti à leur donner un tel royaume, ils l'eussent accueilli avec transports. Mais la malédiction du péché, avec tous les malheurs qui en sont la conséquence, pèse sur ce monde. Aussi le Christ dit-il au tentateur : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et à lui seul tu rendras un culte. »

The Desire of Ages, pp. 129, 130; *Jésus-Christ*, p.110, 111.

La Parole de Dieu fournira à l'esprit les armes de la puissance divine pour vaincre l'ennemi. Heureux l'homme qui, lorsqu'il est tenté

peut s'appuyer sur les richesses de la connaissance des Écritures et trouve un abri dans les promesses de Dieu. « Je serre dans mon cœur ce que tu as dit, pour ne pas pécher contre toi » (Ps. 119 : 11).

La Parole doit toujours être dans notre cœur et sur nos lèvres. Les mots « Il est écrit » doivent nous servir d'ancre. Ceux qui font de la Parole de Dieu leur conseillère prennent conscience de la faiblesse du cœur humain et de ce que la puissance de la grâce de Dieu peut soumettre toute impulsion non sanctifiée. Leur cœur est constamment tourné vers Dieu et ils reçoivent la protection des saints anges. Quand l'ennemi vient, tel un déluge, l'Esprit de Dieu élèvera une défense en leur faveur. L'harmonie règnera dans leur cœur, car les précieuses et puissantes influences de la vérité l'emporteront.

La Parole de Dieu est un moyen de communiquer avec le Dieu vivant. Celui qui se nourrit de la Parole sera riche en bonnes œuvres. Il ... découvrira les précieuses mines de la vérité qu'il creusera pour y découvrir le trésor caché. Quand il sera entouré de tentations, le Saint - Esprit lui révélera, au moment exact les paroles pour s'y opposer avec efficacité.

Nous devons chercher à mieux connaître nos Bibles. Si nous nous appliquons à mémoriser des passages des Écritures, nous pourrions fermer la porte à beaucoup de tentations. Repoussons celles de Satan avec un « Il est écrit ». Nous serons soumis à des difficultés qui mettront à l'épreuve notre foi et notre courage, mais cela nous rendra fort si nous vainquons par la grâce que Jésus désire nous accorder. Et pour cela, nous devons croire et nous accrocher aux promesses, sans douter un seul instant.

The Faith I Live By, p. 8.

Vendredi, le 5 février 2016

Pour aller plus loin : *This Day With God*, p. 114.

« Parce que tu as gardé la parole de ma persévérance, je te garderai moi-même de l'heure de l'épreuve qui va venir sur toute la terre habitée, pour mettre à l'épreuve les habitants de la terre » (Apocalypse 3 : 10).

Ces paroles sont importantes et solennelles et il nous serait profitable de les faire nôtres, et de chercher dans les Écritures leur véritable sens. L'heure de la tentation doit arriver sur la terre entière pour éprouver ceux qui gémissent au sujet des difficultés à venir. Nous devons donc être si proches de Dieu que les tentations, quand elles surviendront, ne nous feront pas tomber.

« Qui parmi vous craint le SEIGNEUR, en écoutant son serviteur ? Quiconque marche dans les ténèbres et manque de clarté, qu'il mette sa confiance dans le nom du SEIGNEUR et qu'il s'appuie sur son Dieu ! » (Ésaïe 50 : 10).

Pour nous, le Seigneur lèvera une défense contre l'ennemi. Croyons que Dieu nous aidera, n'ayons pas peur et ne soyons pas remplis d'étonnement et de stupéfaction ; car nous savons que le Dieu d'Israël a été avec son peuple dès le début ; dès les premiers instants de ce monde, Dieu s'est tenu auprès de ses enfants obéissants. Nous devons montrer aux yeux du monde que nous avons confiance en Lui parce que nous croyons en Sa parole. Celle-ci nous promet que nous n'aurons à subir aucune tentation sans qu'une aide nous soit accordée pour nous soutenir. ...

Nous nous attendons à ce que, dans ces derniers jours, des difficultés surviennent ; mais, que Dieu nous offre sa grâce afin que nous puissions les supporter quand elles arriveront, et que nous ne défailions point au cours de la persécution. Nous ne désirons pas nous trouver sans force à ce moment-là. Aussi, dès à présent, allons à la découverte de Dieu.

Dieu est celui d'un peuple qui ne veut pas recevoir la marque de la bête sur sa main droite ou sur son front et qui reflètera la lumière

divine à l'endroit où Dieu l'aura placé. Vous êtes Ses sentinelles. Le Christ dit à son peuple : « C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée » (Matthieu 5 : 14). ...

La loi de Dieu est destinée à tout l'univers. Il a créé l'homme, donné l'abondance qu'offre la nature et il tient notre souffle et notre vie dans ses mains. Il doit être considéré et sa loi honorée devant les plus grands hommes et les puissances les plus élevées de cette terre.